

• **Éditions Histoire et Collections** – 5 avenue de la République – 75541 Paris cedex 11  
 • **Éditions des Presses de la Cité** : 12, avenue d'Italie – 75627 Paris

## Les Services Spéciaux français face à l'histoire 1940-1945: les compagnons de l'ombre

N. Genet-Rouffiac & V. Trouplin

Cet ouvrage a été publié pour la commémoration des 80 ans de l'appel du général de Gaulle, le 18 juin 1940. Les services spéciaux français ont été créés le 1er juillet 1940, sous le nom de Bureau Central de Renseignements et d'Action ou B.C.R.A., commandé par le colonel Passy.

Le B.C.R.A. a pour objectif un ensemble d'actions clandestines et de renseignements des services spéciaux de la France Libre.

En septembre 1942, les Anglais proposent une collaboration entre les services américains, britanniques et français selon la répartition suivante : les Français fournissent les hommes, les Anglais les bases et les services, les Américains les moyens matériels. Fin 1942, la France Libre dispose désormais d'un service d'une redoutable efficacité.

Ces volontaires du B.C.R.A. sont des militaires et des civils. Cet ouvrage est dédié à la mémoire de cinquante d'entre eux, hommes et femmes. Ils sont d'âge différents, viennent tous de milieux très divers. Chaque biographie précise le parcours et les actions menées par ces soldats. Au cours des mois les actions vont

évoluer. Au départ, accompagnés parfois d'un radio, ils forment des groupes de résistants. Puis à partir de 1943, ce sont de petits groupes chargés d'organiser des maquis en vue de participer à la Libération.

Après le débarquement allié en Afrique du Nord en novembre 1942, l'Armée française d'Afrique, dont le chef est le général Giraud dispose de son service de renseignements et l'amalgame avec le B.C.R.A. va se révéler difficile, mais en quelques mois les problèmes seront résolus.

Pour illustrer l'une des actions spectaculaires du B.C.R.A. prenons celle menée par le commandant d'aviation Roger Dumont. Il intègre le réseau Notre-Dame 1er novembre 1941 fondé par Gilbert Renault alias colonel Rémy. La mission qui lui est assignée est la préparation d'une

opération en février 1942, à Bruneval sur la côte normande (S.M.). Roger Dumont est chargé de fournir les plans des défenses côtières entre Cherbourg et Fécamp. Les plans reçus sont d'une qualité exceptionnelle.

L'opération Biting se déroule le 27 février 1942. 123 commandos sont engagés ; la station radar est détruite, des pièces importantes du radar sont prélevées. Les commandos sont récupérés sans problème sur la plage. Les F.N.F.L. ont engagé quatre vedettes lance-torpilles. Cette opération est le premier exemple d'une opération combinée. Elles mettent en jeu des unités de Marine, Terre et Air.

Malheureusement, quelque mois plus tard, suite à une trahison, Roger Dumont est arrêté par la Gestapo et est fusillé au Mont Valérien, le 13 mai 1943.

Serge G. Sochon



Karine Lebert

## Pour l'honneur des Rochambelles

Nous avons dit dans ces colonnes combien nous pensions que Karine Lebert deviendrait une valeur sûre de la production romanesque normande : elle confirme avec cette évocation, au détour d'une intrigue presque policière, de cette petite phalange de femmes qui s'engagent dans la 2e D.B. pour servir d'infirmières dans les unités de l'avant après le débarquement de 1944. Difficilement admises au début dans le monde d'hommes de la guerre, elles surent s'imposer par leur disponibilité, leur audace, leur vaillance. Elles prirent le nom de Rochambelles en souvenir du Comte de Rochambeau, héros de la guerre d'Indépendance des États-Unis.

Cette évocation sert de cadre à l'histoire douloureuse de l'une d'entre elles, qui ne s'est pas remise d'avoir dû abandonner son enfant dès la naissance parce qu'elle était fille-mère et qu'avant la Seconde guerre mondiale l'opprobre s'abat- tait sur ces jeunes filles séduites et

abandonnées : l'abandon de leur enfant leur était quasiment imposé par la pression familiale (l'autre « solution », c'était de déclarer le bébé mort-né et de le cacher à la parturiente, ensuite de la faire adopter par une famille en mal d'enfants).

Karine Lebert nous offre avec ce livre un témoignage convaincant de l'ancienne morale. Elle avait ses limites et ses hypocrisies. Les temps ont certes changé, mais la situation de mère-célibataire est-elle devenue si enviable ? Il est vrai qu'on s'est souvent débarrassé du problème par l'IVG. Est-ce un progrès ? En filigrane, l'auteur pose le problème, de même qu'elle s'interroge sur l'enfermement des personnes que l'on pense dérangées mentales.

Il est évident que l'ouvrage de Karine



Lebert ne se réduit pas à une réflexion sur des évolutions sociétales. Il reste que l'épopée des Rochambelles méritait qu'une plume de talent s'y intéressât. L'auteur nous entraîne donc à la suite des « **gars de Leclerc** », qui, de la Normandie à Berchtesgaden, ont mené des durs combats au cours desquels les Rochambelles firent la preuve de leur courage. Par le jeu des retours en arrière et autres « flash-

backs », l'intrigue se déroule sur la côte normande, notamment Trouville : cela nous vaut la description de villas très typiques qui font le charme de la Côte Fleurie. Karine Lebert n'oublie pas qu'elle est normande ! Cela, aussi, cela nous plaît.

Edwige Le Forestier